

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 20 octobre 1761

**Expéditeur(s) : Voltaire**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 20 octobre 1761, 1761-10-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/60>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitA quoi pensez-vous mon très cher philosophe ?

RésuméLes deux Pompignan. [Première allusion à] Bertrand [D'Al.] et Raton [Volt.].

Remarques sur Cinna. Volt. a fait une tragédie en six jours. A joué Mérope. J.-J.

Rousseau persécute son théâtre.

Date restituée20 octobre [1761]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire61.31

Identifiant1258

NumPappas376

### Présentation

Sous-titre376

Date1761-10-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons  
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D10080. Pléiade VI, p. 621-622. Pléiade XIII, p. 576

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français

Source autogr., 4 p.

Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 37-38

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification  
le 20/08/2024

Paris Bnf NAFn. 24330, FR 37-38  
20 octobre 1761 Voltaire à D'Alembert

P. 376  
n° 1258

20 octobre 1761.  
à quel point vous m'avez traité philosophe.  
Donnez-moi donc un peu de l'histoire géographique.  
Le franc de Pompiquet? mais voyez  
plus qu'il compte de francs la tête de l'académie  
De où le duc de Bourgogne a-t-il son franc de franc?  
que ce soit de la part des professeurs & que  
les gens de lettres n'aient jamais de plus  
crus d'annués? il me paraît qu'il y a de  
conséquences énormes de faire tenir à la  
famille royale des annués, car ça est que  
c'est un honneur, et faire le maître à genoux  
Devenue est le Dauphin, on fait de son  
historiographie.

Voilà ce qu'on a donné à mon envoyé  
De montaubert. Si vous en avez un bon  
ami de Paris, et la vendrez bien mieux,  
mais m'importe-t-il vous vous servez de  
la paille de raison.

Il est fâché que ce d'académie annués  
De la littérature a calomnié tous les  
gens de lettres quand il a vu l'honneur  
De parler à son Dauphin, son épître  
D'académie a paru qu'on dit tout  
à l'académie, car son la De cad  
D'après qu'il faut passer, il ne faut pas

Seulement le grand ridicule est que  
 qu'il soit adieu. mettons la hors d'œuvre  
 Pourra on faire voir votre combat  
 et vous neirez,  
 Vraiment vous avez mis le dore d'après  
 on dit que Corneille est froid.  
 Pourrais cinna n'est pas fort chaud.  
 mais l'on vient sur parties cette glorie  
 de la note de laudémie. alloué  
 dans la note (et c'est vous qui l'avez  
 écrit) que l'inscrasse a Auguste.  
 et messieurs. c'est à cinna qu'on l'inscrasse  
 dans la première acte. car vous savez  
 qu'on aime tous les conspirateurs.  
 cinna est conjuré, il est aimé, il fait  
 un tableau terrible des proscriptions  
 il rend auguste odieux. et  
 puis messieurs on l'inscrasse d'ailleurs  
 à Auguste! on change donc  
 d'intérêt. il n'y a donc point.

et voilà ce qui fait que votre fille  
 est muette. j'irais chercher argument  
 quand vous iriez là. mais c'est pas aller  
 de la sorte la langue. il faut en venir à bout.  
 ah mon cher philosophe, il n'est que  
 trop vrai que notre théâtre est plein  
 de glace. ah si j'avais son courage j'en serais!  
 Si on avait plutôt purgé le théâtre  
 de tant de maîtres! si j'étais jeune!  
 mais ton vieux qu'on a tué, j'en serais  
 d'ailleurs un tour d'acier, une aspiégle  
 de jeune homme. j'en ferais une  
 tragédie ou tragédie. mais il y a  
 tant de pitié, tant de religion  
 tant de malheur, tant de nature  
 que j'en pourrais en faire une si ridicule  
 l'œuvre des héros est sujette à  
 rencontrer des raillures.  
 j'en ai actuellement le plus joli tableau  
 de France. nous avons joué même  
 mademoiselle cornelle à l'école de

mad<sup>e</sup> Denis a fait pleurer des  
anglais. les prêtres Dorganes  
ont une faction horrible contre la  
comédie. j'enfermerai dans un hôpital  
les premiers prêtres Sociniens qui  
passeront sur mon territoire.  
jean, Jacques, et Jean-  
qui écrit tous les quinze jours  
ces prêtres pour les échauffer  
contre les spectacles. il faut  
pendre les Dabouteurs qui combattent  
contre leur patrie.  
aimez-moi beaucoup je vous en  
prie - car je vous aime -  
car je vous estime prodigieusement  
car tous les êtres portants d'inanité  
s'ordonnent unis contre les êtres non  
portants, contre les fanatiques, les  
doppes, également portants.